

SÉANCE DU 27 OCTOBRE 1947

Présidence de M. le professeur DUPRÉEL

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations.

M. A. Balot, de Woluwe, est admis comme membre effectif de la société.

**Note sur quelques tessons
néolithiques de
HAGIAR KIM (Ile de Malte)**

La céramique néolithique de l'Ile de Malte nous est surtout connue par les nombreux vases et tessons recueillis dans le sanctuaire de Tarxien ainsi que dans l'hypogée voisin de Hal Saflieni (région E de Malte, à 3,5 km de La Valette). Les publications de Sir Th. Zammit (1) et de Tagliaferro (2) sont, à ce point de vue, des plus intéressantes.

(1) Zammit (Th.) : Prehistoric Malta. The Tarxien temples — Oxford University Press — London H. Milford 1930.

Zammit (Th.) : The Hal Saflieni prehistoric Hypogeam, at Casal Paula, Malta 1st report. Malta 1910.

(2) Tagliaferro in « Annals of Archaeology and Anthropology » T. III — Juin 1910, Liverpool Institute of Archaeology.

Mais la céramique de Hagiar Kim n'a fait l'objet, à notre connaissance, d'aucune publication particulière.

Or, au cours de notre récente visite à ce sanctuaire maltais, nous avons trouvé, en grattant le sol d'une petite construction ovale dont nous dirons un mot plus loin et qui était située à 9 m du mur du temple principal, dans une direction N-E, une série de tessons de poteries qui, par leurs caractères datent évidemment du néolithique et qui, d'autre part sont nettement apparentés aux céramiques néolithiques de Tarxien.

Le sanctuaire de Hagiar Kim se dresse sur un promontoire de la côte W. de l'île de Malte. Il occupe le point le plus élevé d'une falaise karstique qui, à 1,5 km à l'ouest de Krendi, domine la mer de près de 300 mètres. Le spectacle qui, de ce promontoire, s'offre à la vue est des plus impressionnant.

Les constructions mégalithiques d'Hagiar Kim sont connues depuis fort longtemps, contrairement à celles de Tarxien qui, avant 1915 étaient enfouies sous un monticule qui les avait dissimulées aux regards pendant plusieurs dizaines de siècles.

Remarquées dès le 17^e siècle par Abela (1), puis par Houel, en 1782-87 (2) et enfin par de La Marmora, en 1834, les ruines d'Hagiar Kim furent fouillées pour la première fois par Vance en 1839 (3). Celui-ci travaillait pour le compte du gouvernement maltais mais la relation de ses fouilles, parue en 1842 (4) est des plus sommaire et ne nous fournit aucune indication précise. Vance recueillit néanmoins 9 statuettes que publièrent en 1924 Zammit et Singer (5) et un bas-relief qui se trouve encore en place et qui jusqu'ici n'était connu que par

(1) Abela (G.F.) : *Malta illustrata, Descrizione di Malta*. Malta-1647 (2^e éd-1725 ; 3^e éd-1772-80).

(2) Houel (Jean) : *Voyage pittoresque des îles de Sicilie, de Malte et de Lipari*. Paris, 1782-87 T. IV.

(3) Zammit (Th.) et Singer (Ch.) : *Neolithic representations of the human form from the Islands of Malta and Gozo* The Journ. of the Roy. Anthrop. Instit. of Great Brit. and Irel. vol. LIV-1924 p. 71.

(4) Vance (T. G.) : *Description of an ancient temple near Crendi, Malta*, in *Archæologia*, vol. XXIX - London - 1842.

(5) Zammit (T.) et Singer (Ch.), op cit. pp. 78-84 et pl. V - VI et VII.

une brève description ⁽¹⁾ et par un schéma. Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte de parler du sanctuaire d'Hagiar Kim pour publier la photographie que nous avons prise de ce bas-relief (v. fig. I).

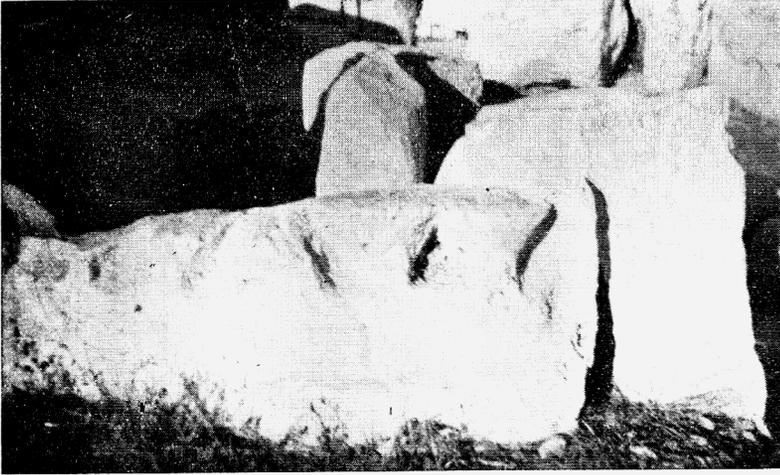


FIG. I — Hagiar Kim, chambre G - Bas-relief orienté vers l'O. et représentant les jambes de deux personnages obèses.

Cliché A. Saccasijn.

Il s'agit des jambes de deux statues obèses, jambes qui rappellent celles de la statue monumentale dont la partie inférieure occupe encore aujourd'hui l'angle S. de la cour T, du temple n° 3 de Tarxien ⁽²⁾. D'autres statuettes de ce type, mais de dimensions infiniment plus modestes ont été recueillies à Hagiar Kim ⁽³⁾, à Hal Saflieni ⁽⁴⁾ ou à Tarxien ⁽⁵⁾.

(1) *ibid.*, p. 85-86

(2) Zammit (T.) : Prehistoric Malta. The Tarxien temples p. 13 et pl. I fig. 2.

(3) Mayr (A) : Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta - pl. X - fig. 2 (Aus den Abhandlungen der K. bayer. Akademie der Wiss. I cl. - XXI B^u III Abth. München-Verlag der K. Akademie, 1901).

Zammit (Th.) et Singer (Ch.) : *op cit.* loc. cit.

(4) *Ibid.* pp. 86-88-89 90 et pl. VIII n° 16 ; pl. IX ; pl. X n° 23 ; pl. XVII n° 19 ; pl. XIX n^{es} 20-21.

(5) *Ibid.* pp. 93-95-96-98 et pl. XI n^{es} 35-36 ; pl. XIV n^{es} 42-43 ; pl. XVI n° 58 Zammit (T.) Prehistoric Malta. The Tarxien Temples. *op. cit.* pp. 13-80-81 et pl. I fig. 2 pl. XXII fig. a-b-i.

En 1885, Caruana (1) explora à nouveau le site de Hagiar Kim Mayr (2) de 1897 à 1898 ; puis, en 1910, la British School (3) de Rome y travaillèrent à leur tour. Mais de la poterie de Hagiar Kim nous n'apprenons pas grand'chose. Ceci tient sans doute au fait que, dès 1852, C. Newton (4), auteur des «Voyages et découvertes dans le Levant» avait emporté avec lui deux charretées de tessons de céramiques trouvés tant à Mnaidra qu'à Hagiar Kim et que la trace de ces tessons, qu'il n'a d'ailleurs jamais publiés, a été perdue.

C'est pour ces raisons que nous croyons opportun de présenter aujourd'hui les quelques tessons néolithiques dont nous allons donner une brève description.

Le lieu de la découverte, nous l'avons dit plus haut, est la petite enceinte ovale (v. fig. 2) qui se trouve à gauche de la petite construc-

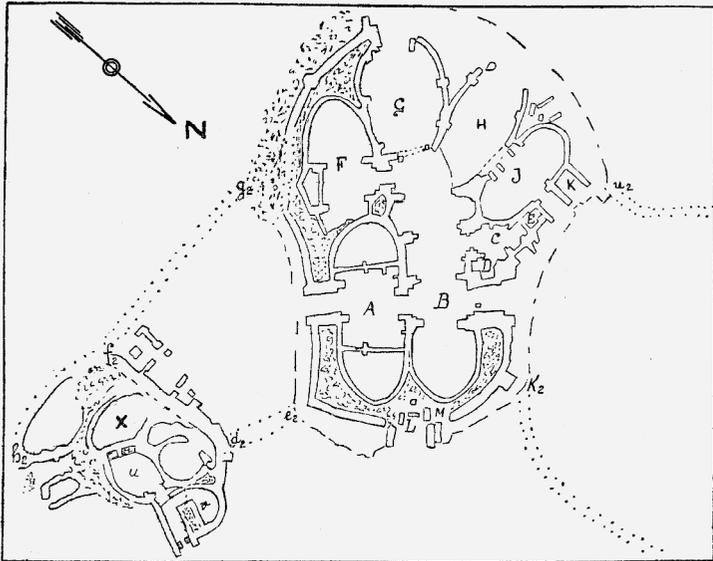


FIG. 2 — Plan (d'après A. Mayr) du temple de Hagiar Kim. C'est dans la chambre ovale, marquée d'une croix, dans la construction située au N.-E. du temple que nous avons recueilli les tessons décrits dans le présent article.

tion indiquée par la lettre V sur le plan publié par Mayr en 1901 ⁽⁵⁾. Cette enceinte est délimitée par des dalles de dimensions modestes, dressées de champ. Elle ne possédait pas de porte et, pour y pénétrer, on est obligé d'enjamber le mur qui l'entoure et qui, dans l'état actuel de la construction, ne dépasse pas 75 à 80 cm de hauteur. Sous les herbes sèches et les maigres broussailles qui ont envahi ce petit enclos dont la longueur ne dépasse pas 2 m 50, le sol est jonché de débris de poteries qu'accompagnent quelques ossements d'ovidés (?). Parmi ceux-ci, nous avons trouvé un éclat de silex. Notons en passant que les éclats de silex et, à plus forte raison, les outils taillés dans cette matière sont rares à Malte ; en effet le silex qui fait totalement défaut dans les calcaires miocènes de l'île était importé à Malte, au même titre que l'était l'obsidienne.

DESCRIPTION DES TESSONS DE POTERIES.

1. Anse triangulaire : (6 cm × 4,7 cm ; épais. max. 1,9 cm) (v. fig. 3 n° a et b) céramique bien cuite, grisâtre à l'intérieur, ocre clair à l'extérieur.

Traces d'un engobe gris-beige, du côté convexe. Cette anse en forme de triangle isocèle semble avoir été découpée dans un large ruban d'argile. Le sommet du triangle se rattachait à la paroi du vase par une sorte de petite console, encore visible. Les irrégularités dans l'épaisseur de l'anse indiquent que le modelage était fait à la main. Un vase muni d'une anse triangulaire de ce type a été trouvé par Zammit dans la couche néolithique de Tarxien ⁽⁶⁾. On constate que

(1) Caruana (A. A.) : Recent further excavations of the megalithic antiquities of Hagiar Kim, Malta, executed in the year 1885. Government Printing Office - Malta, 1886.

(2) Mayr (A) op cit. pp. 664-678, et plans III et IV ; pl. VI fig. 1-2 ; pl. VII fig. 2 et pl. VIII fig. 1.

(3) Ashby (T), Bradley (R. N.), Peet (T. E) et Tagliaferro (N) : Excavations in 1908-11 in various megalithic buildings in Malta and Gozo-Papers of the British School at Rome. Vol. VI - London 1911.

(4) Newton (C.) : Travels and Discoveries in the Levant T.I, cité par Zammit et Singer op. cit.

(5) Mayr (A.) op. cit. pl. IV.

(6) Zammit (T), Prehistoric Malta. The Tarxien Temples. Op. cit. pl. XXIX ; fig. I, p. 100 et p. 107, fig. 26.

l'anse était placée la pointe vers le haut, tandis que la base du triangle reposait sur la partie carénée du vase.

Les anses de ce type, bien que fort rares à Malte même, constituent un élément singulier et tout à fait caractéristique du néolithique maltais.

2. Large tesson : (fig. 3, n° II) appartenant à un vase de grande taille (9,5 cm x 7,6 cm ; épais. max. 1,3 cm). Bonne cuisson. Pâte avec dégraissant mais à peine granuleuse. Engobe gris lissé et poli sur la face externe. Craquelures de l'engobe. Motif incisé par un griffage léger de la paroi (au moyen d'une pointe en silex ou en obsidienne ?), bien visible à la lumière frisante. Ce motif forme deux angles aigus opposés par le sommet ; l'un de ces angles est finement hachuré. La technique de ce tesson répond en tout point à celle que

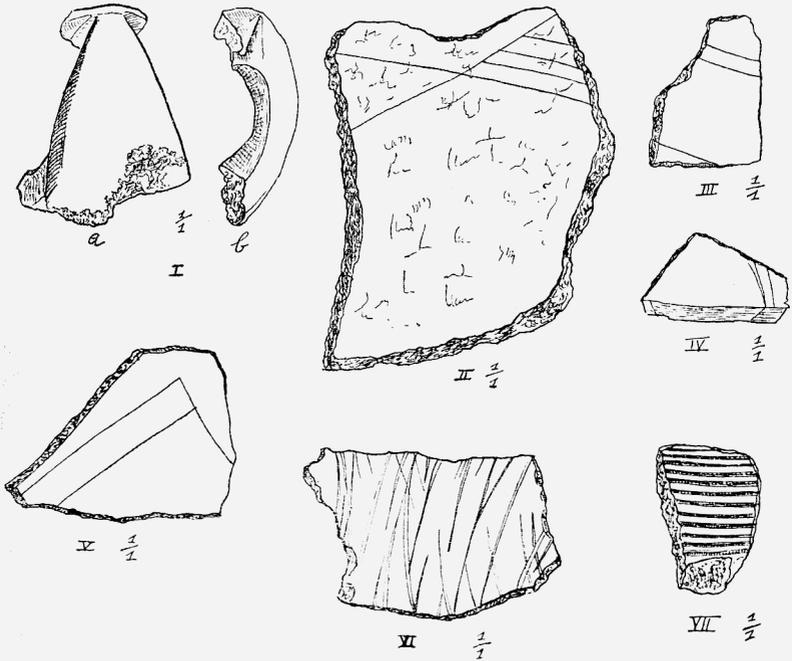


FIG. 3

Zammit a observée à Tarxien ⁽¹⁾ ; de même, les décors délicatement incisés sur la paroi sont typiques du néolithique maltais. Enfin, des triangles hachurés, opposés par le sommet, ont été observés par Zammit sur un tesson recueilli dans le temple II de Tarxien ⁽²⁾.

3. Petit tesson incisé : (fig. 3 n° III) appartenant à un vase de dimensions modestes si l'on en juge par sa courbure (2,9 cm x 4,1 cm ; épais. max. 0,5 cm). Bonne cuisson, couleur gris-beige ; lissage et polissage sur chaque face. La partie convexe porte un motif incisé sous forme de deux fines stries courbes et parallèles entre elles et d'une autre strie courbe située à 2,6 cm des précédentes. Ces lignes peuvent appartenir à des motifs spiralés du genre de ceux qu'on a fréquemment observés à Tarxien ⁽³⁾.

4. Petit tesson caréné : (fig. 3, n° IV) (2,6 cm x 4 cm ; épais. max. 0,6 cm) appartenant à un vase de dimensions assez grandes dont les parois étaient relativement minces. Bonne cuisson, tache noire sur un bord. Lissage et polissage de l'engobe, qui est beige-rosé. Deux fines rainures parallèles décrivent un angle obtus dont le sommet coïncide avec l'arête carénée du tesson. L'une de ces rainures est doublée d'une seconde rainure quelque peu divergente (déviation de la pointe en silex ?). Si l'on en juge par la rainure qui s'amorce à 2,5 cm de la précédente ce motif devait se reproduire « en miroir » à une faible distance du premier ornement.

5. Tesson trapézoïdal : (fig. 3, n° V) appartenant vraisemblablement à un vase du type VI de Tarxien ⁽⁴⁾ (4,8 cm x 6,3 cm ; épais. max. 0,6 cm). La portion la plus étroite du tesson est aussi beaucoup moins épaisse (0,4 cm).

Bonne cuisson, lissage soigné, beige-rosé sur la face externe. Deux fines rainures parallèles, distantes l'une de l'autre de 0,9 cm, sont recoupées vers l'extrémité du tesson par une strie presque perpendiculaire aux deux autres rainures.

(1) Zammit, (T), op. cit. pp. 110-111.

(2) *ibid.* p. 118 et p. 119 fig. 34.

(3) *ibid.* pl. XXIX-fig. 1 et 5 ; p. 105-fig. 21 ; p. 106-fig. 24 et 25 ; p. 116-fig. 31 et p. 117-fig. 32 etc..

(4) *ibid.* pp. 103-104 et p. 104, fig. 19.

6. Tesson épais : (4,3 cm x 7,7 cm ; épais. max. 0,8 cm) (fig. 3, n° VI). Bonne cuisson, lissage sur face interne ; engobe rose-orangé sur la face externe qui est en outre ornée d'incisions assez larges sinon profondes, disposées à peu près parallèlement les unes par rapport aux autres, mais ces rainures sont recoupées par des stries plus fines, également parallèles entre elles ; ces stries s'achèvent en un tracé imperceptible. C'est la première fois qu'à notre connaissance semblable disposition est signalée à Malte.

7. Tesson assez épais : (4 cm x 2,8 cm ; épais. max. 0,6 cm) (fig. 4 n° VII). Bonne cuisson ; couleur beige-rosé ; surfaces interne et externe rose-orangé. Une série de rainures parallèles, jadis remplies de pâte blanche, forme un décor d'une grande sobriété.

Outre ces quelques tessons ornés, nous avons rapporté d'Hagiar Kim 10 tessons dépourvus d'ornements. Deux d'entre eux montrent cependant des bords de vases par lesquels on constate qu'il s'agissait de vases à embouchure large. Quatre autres sont des fragments de vases carénés, typiques du néolithique de Tarxien (1). Un autre tesson est un fragment de l'embouchure d'un vase grossier en terre granuleuse rouge-brique, mélangée de petits fragments de coquillages ; ce tesson est bien cuit mais sa couleur est assez exceptionnelle dans le néolithique. Zammit a signalé néanmoins parmi les vases du type VIII de Tarxien (2) des vases rouge-brique atteignant 16 cm de hauteur. L'un d'eux portait une anse triangulaire sur le côté et était recouvert d'un couvercle conique.

Plusieurs des tessons dépourvus d'ornements offrent sur leurs parois des taches ou des traînées grises ou noirâtres qui indiquent que la cuisson était effectuée à l'air libre.

En conclusion des quelques observations que nous avons pu faire, nous pensons pouvoir affirmer que la céramique néolithique de Hagiar Kim présente les plus grandes affinités avec celle de Tarxien ; que cette dernière diffère entièrement de la céramique de l'Age du cuivre pur trouvée dans le niveau supérieur de ces ruines

(1) Zammit, op. cit. types I-VI et VII pp. 99 à 107.

(2) Zammit, op. cit. p. 107 et p. 107-fig. 26.

au-dessus d'une couche stérile de 60 cm qui la séparait de la couche néolithique. Les tessons de Hagiar Kim tendent donc à rendre contemporains du Sanctuaire de Tarxien, les petites constructions situées au N.E. du plus récent des sanctuaires de la belle station maltaise de Hagiar Kim.

ÉLISABETH et ANDRÉ SACCASIYN DELLA SANTA.
